

55. MON AUTOMNE

Quand l'automne aura fini d'écrire
Ses phrases monotones', ses soupirs,
Sur toutes les feuilles' qu'il nous laisse
Sans adresse,
Le vent cessera-t-il de les prendre,
Pour nous les porter sans attendre,
Comme' si c 'était une' gentillesse,
Une 'promesse..

*Ne sois jamais mon automne
Mais celle' qui toujours me donne
La sève' dont j'ai besoin pour grandir,
Même' si-aucune saison
N'aura jamais raison
De ce que tu me fais ressentir..*

Quand l'automne aura fini de lire
Entre les lignes' des souvenirs,
Sans réaliser qu'il n'en laisse
Que tristesse,
La pluie arrê't-ra-t-elle' de suspendre,
Aux branches, la Carte du Tendre,
Où même les gouttes en liesse
Disparaissent..

*Ne sois jamais mon automne
Mais celle' qui toujours me donne
La sève' dont j'ai besoin pour grandir,
Même' si-aucune saison
N'aura jamais raison
De ce que tu me fais ressentir..*

Quand l'automne aura fini d'écrire..

.....